

Le jour où je fis une terrifiante rencontre au camping de Marrakech...

écrit par Maghreck | 27 décembre 2018



Pas la peine de « trekker » si loin, il suffit de passer au camping de Marrakech :

Marrakech. La perle du Sud, la mariée du Sud, arousat el Janoub, comme ils disent les gens.

C' est beau de loin, cette ville, rougissante, avec l'Atlas et sa neige qui se dessine en horizon.

Allons y, Jema el Fna, la place renommée, tous les touristes qui en veulent apprécier.

Un vague ramassis de serpents désorientés, singes faméliques, autres montreurs, arracheurs divers. Mais harcelé de toutes parts, à ne pas en pouvoir être libre de sa direction. Et puis cette litanie épuisante, « *arra, donne, flouze, dirham* ».

Le sommet, c' est le mélange des odeurs, tellement réputé dans les guides touristiques, au rayon épice. La réalité, c' est les grands taxis, diesels tout moteur grondant, les petits taxis qui s'en mêlent, et les groupes électrogènes japonais pour faire marcher une ampoule, la dernière mode, pas plus grand qu'une valise, mais tournant au mélange essence huile, tous en ligne, nous crachant toutes leurs déjections

mécaniques en pleine face, à hauteur de narine. Une touche poétique, écologique on dirait maintenant : les mulets tout pelés, usés jusqu'au sang, qui tirent les calèches bringuebalantes, faut bien qu'ils se soulagent de leur souffrance, rajoutant à l'olfactive sensation.

Le camping de Marrakech, il a pas changé. Un vague terrain caillouteux, trois eucalyptus ombrageant les panneaux solaires des deux cahutes où il est inscrit « Saniteres ». Plein de caravanes, tentes diverses, le besoin grégaire des humains.

Une place tranquille je repère, juste faire gaffe, pas écraser le chien qui dort devant le bivouac.

Il est bizarre, ce clébard, le museau noir, la robe rouge. Race inconnue pour moi. Va me falloir étudier ça. Et puis en plus, qui tremble. C'est vrai, il fait froid le soir, à Marrakech, sur les cailloux, mais il devrait être habitué.

En approchant, je comprends. Cette tignasse frisée tampon jex, cette clarté de dentition dans un essai de sourire, et des yeux effrayés malgré, la lune qui aide, un voile rouge jeté par dessus.

Elle a pas huit ans, cette grelottante. Une petite bonne, comme on dit ici.

Je vais faire quoi ? La faire dormir au confortable dans la voiture ? Risque d'accusation d'enlèvement de personnel, détournement de mineure, pédophilie certainement.

Allez, bon coeur, ma couverture, je l'enveloppe, et puis, un mot gentil.« Kalispèra »

Elle en est toute sourire, de cette vieille langue, qu'elle a saisi dans sa beauté.

Fais froid encore plus, le matin. J'en serais presque à regretter ma couvrante. Le soleil à peine il se pointe. Tout embroussaillé, un coup de regard à l'extérieur.

Déjà, elle fait la vaisselle, transporte des seaux plus lourds qu'elle.

La tente voisine qui s'ouvre, ses patrons. Une phrase, en

français : « Rex, au pied »

En sort un magnifique chien loup, crocs luisants, bien reposé au chaud.

Agaçant, cette manie de parler en français aux chiens de race, même aux bergers allemands.

Et insulter la petite en dialecte, celle qui n' est pas assez rapide à amener l'eau pour les ablutions matinales.

Toutes façons, elle doit pas trop comprendre, elle qui doit connaître que le Tamazight.